

TICCIH Mexique, dix-sept ans au service du patrimoine industriel

Belém Oviedo Gámez

Représentante nationale

bogticcihmex@gmail.com

ticcih.nat.rep.mexico@gmail.com

En réponse à la proposition du Secrétaire général de TICCIH d'alors, M. Stuart Smith, nous avons créé TICCIH-Mexique en tant qu'association civile (ONG) le 27 novembre 2006, conformément aux lois mexicaines et avec l'autorisation préalable du Ministère des Affaires Etrangères. Elle est enregistrée dans le Système d'Administration Fiscale (SAT) du Ministère des Finances et du Crédit Public. Elle compte actuellement 15 membres à Mexico et dans les États d'Aguascalientes, d'Hidalgo, de Jalisco, de Morelos, de Puebla et de Veracruz.

Pour devenir membre de TICCIH Mexique, il faut présenter une lettre explicative, deux lettres d'approbation, un curriculum vitae du travail en faveur du patrimoine industriel, avec des pièces justificatives et un texte inédit. L'entrée d'un nouveau membre est approuvée lors de l'Assemblée Générale, qui se tient dans différentes villes du pays, précédée d'une session académique avec des chercheurs locaux et d'une approche du travail du TICCIH. Elle est complétée par des visites techniques, organisées dans des lieux choisis.

TICCIH Mexique a signé des accords de collaboration avec TICCIH International (2007), par lesquels le conseil d'administration de TICCIH a accepté de nommer TICCIH Mexico, A.C., comme son représentant dans le pays et l'a autorisé à utiliser le logo institutionnel.

Nous travaillons en étroite collaboration avec ICOMOS-Mexique, A.C., depuis 2006, date à laquelle nous avons célébré à Mexico, la Journée internationale des monuments dédiée au patrimoine industriel, avec un discours liminaire du professeur Louis Bergeron, dont le soutien indéfectible et fondamental a été reconnu par l'AHMMAC. Cette année-là, nous avons co-organisé le XXVI^e Symposium international sur la conservation du patrimoine monumental et rédigé la Charte de Monterrey sur la conservation du patrimoine industriel. En 2008, la convention internationale ICOMOS-TICCIH a été ratifiée au niveau national, avec la docteure Gracia Dorel-Ferré et Sir Neil Cossons, président à vie de TICCIH.

Avec l'Association pour le Patrimoine Industriel de Champagne (APIC), dirigée par Gracia Dorel-Ferré, nous avons également signé un accord de collaboration. L'APIC, qui a participé à l'inscription de la région Champagne-Ardenne sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, organise des conférences et des publications thématiques, qui sont une source d'inspiration et un exemple pour TICCIH-Mexique.

TICCIH-Mexique dispose de son propre site web avec des liens vers des organisations spécialisées dans le sujet et/ou liées au patrimoine culturel. A travers Facebook, elle diffuse les activités de ses membres, l'actualité du patrimoine industriel national et international et entretient un lien étroit avec ses pairs. Ses membres contribuent régulièrement à la lettre d'information internationale de TICCIH.

TICCIH Mexique promeut l'intégration des nouvelles générations afin de poursuivre le travail pour l'héritage culturel. Aujourd'hui, la moitié de ses membres sont des diplômés en architecture, en géographie et en histoire qui ont terminé leurs thèses de licence, de maîtrise et de doctorat sur le patrimoine de l'industrie mexicaine. Parmi eux, Laura Pacheco et Nerina K. Aguilar, travaillent actuellement sur leur thèse de doctorat dans la région de Guadalajara

Sur la base de la première thèse présentée par Iván Hernández Ivar (président de TICCIH Mexique 2014-2015) avec un travail sur l'archéologie industrielle dans la mine Acosta de l'AHMMAC, des étudiants en archéologie, histoire et architecture travaillent sur des projets connexes. Deux membres de TICCIH Mexique, Luis Ibáñez et Ma. de la Cruz Ríos, ont suivi le Master TPTI de Paris 1-La Sorbonne, un programme de la Communauté européenne à vocation internationale. Belém Oviedo, Mariano Torres et Ma. de la Cruz Ríos y ont participé en tant que conférenciers invités en France et en Italie.

Comme nous l'avons souligné dans le rapport national, présenté au Canada en 2022, l'inventaire du patrimoine industriel mexicain a progressé dans les régions où TICCIH-Mexique est représenté. L'objectif est d'obtenir un échantillon représentatif de l'ensemble du pays. Les documents seront intégrés dans un système d'information géographique, coordonné par Nerina Aguilar Robledo et seront diffusés par le biais d'un lien à partir de notre site Web. Une partie des résultats sera publiée dans le livre sur le patrimoine industriel de l'Amérique latine, coordonné par Eusebi Casanelles et Mónica Ferrari au niveau international et au niveau national mexicain par le représentant national de TICCIH.

Depuis sa création, TICCIH-Mexique a organisé divers forums nationaux et cinq forums internationaux tous les trois ans, y compris le 7e Colloque latino-américain qui s'est tenu à San Luis Potosí, au Mexique. La conférence inaugurale de tous les séminaires a été donnée par les présidents de la TICCIH, à tour de rôle, Patrick Martin et Miles Oglethorpe ainsi que par d'autres membres de TICCIH International, tels que Sir Neil Cossons, des membres d'ICOMOS et de l'APIC. Les universités, les centres de recherche et les musées, y ont participé. Parmi eux : l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), l'Université autonome de Sinaloa, l'Université autonome du Yucatan, l'Institut technologique de Campeche, l'Université autonome de San Luis Potosí, l'Université d'Aguascalientes, l'Université de Guadalajara et l'Université autonome Benemérita de Puebla.

À la suite des séminaires, 5 livres ont été publiés, dont la sélection d'articles avait été validée par un comité de lecture. IL s'agit de :

- *Patrimoine industriel minier, nouvelles alternatives pour une grande histoire* (Pachuca et Real del Monte, Hidalgo 2007)
- *Le patrimoine industriel et la mer, réflexions sur le patrimoine industriel maritime du Mexique, de l'Amérique centrale et des Caraïbes, et son intégration avec les sites de production* (San Francisco de Campeche, Campeche 2010)
- *Patrimoine industriel et développement régional, sauvetage, valorisation, réutilisation et participation sociale* (San Luis Potosí, San Luis Potosí 2013).
- *Patrimoine agro-industriel. Trajectoires, défis et significations* (Mérida, Yucatán 2017)
- *Communications, transports et industrie : gestion, valorisation et communautés* (Aguascalientes, 2022)

En février 2022, le Séminaire international TICCIH Mexico sur les communications, le transport et l'industrie : gestion, valorisation et communautés a été approuvé par des organisations nationales et internationales spécialisées dans le domaine telles que l'Association internationale d'histoire ferroviaire (AIHF), ICOMOS et le Centre national pour la préservation du patrimoine culturel ferroviaire. Lors de la clôture du séminaire, l'AHMMAC a remis un prix à la docteure Gracia Dorel Ferré, pour son soutien au patrimoine industriel du Mexique et à TICCIH-Mexique.

Le travail de TICCIH Mexico au cours de ces 17 années a réussi à stimuler l'intérêt pour le patrimoine industriel, tant de la part d'institutions publiques que privées. Des groupes de travail ont été mis sur pied dans diverses régions de notre vaste pays et ont fait l'objet d'une importante référence dans nos publications. Grâce à ces publications, il est possible d'élargir la connaissance du patrimoine industriel mexicain et de certains pays d'Amérique latine, d'Europe et d'Asie, avec un public plus large et en favorisant l'échange d'expériences et de méthodes de travail.

L'un de ces groupes est le Séminaire sur les processus d'industrialisation au Mexique, qui appartient à la Coordination nationale des monuments historiques de l'Institut national d'anthropologie et d'histoire (INAH). Trois de nos membres y travaillent : Laura Pacheco, Jorge Navarro et Luis Ibáñez qui travaille sur l'identification et la cartographie des biens industriels. Entre le 8 et le 11 novembre 2023, nous avons coordonné avec l'INAH le Congrès international des processus d'industrialisation dans la ville de Guadalajara, Jalisco ; avec la participation de José Manuel Lopes Cordeiro, membre du conseil d'administration de TICCIH.

Une exposition du photographe Marco A. Hernández B. sur l'aciérie « Las Truchas » de Lázaro Cárdenas a été présentée au Congrès. Il s'agit du projet le plus ambitieux du gouvernement fédéral réalisé dans les années 70 du XXe siècle et documenté en 1989 par Hernández. L'échange d'expositions sur le patrimoine industriel mexicain avec l'Italie, le Brésil, la

Catalogne, la Russie, la France et la Belgique a été particulièrement intéressant, non seulement pour faire connaître la richesse de notre patrimoine, mais aussi pour soutenir la défense de sites à risque comme la station de lavage de Beringen Coal en Belgique, dirigée par Patrick Viaene. Un soutien a également été apporté à la diffusion des travaux sur « Les nouveaux usages du patrimoine industriel » dans la région catalane, par la photographe Teresa Llordes, avec une exposition itinérante qui a été présentée au siège de l'AHMMAC dans la ville de Pachuca et lors du V Séminaire international de TICCIH Mexico, à Aguascalientes.

Une autre façon de faire connaître notre patrimoine a été par le biais de publications internationales, telles les Rapports présentés à TICCIH tous les trois ans, les actes de ses congrès internationaux, les ouvrages publiés par l'APIC et la revue dirigée par le Pr Louis Bergeron « Patrimoine de l'industrie, ressources, pratiques, cultures » éditée par TICCIH et l'ICOMOS.

Les voyages d'études à travers les régions mexicaines et internationales ont été une autre occasion d'enrichir les connaissances sur le patrimoine industriel. Ce dernier, à l'initiative de Marco A. Hernández et sous la coordination de Jaume Matamala i Cura, ancien directeur adjoint du Musée national des sciences et de la technologie de Catalogne et membre honoraire du TICCIH, a débuté en 2019 dans la région catalane grâce à la générosité de M. Matamala, s'est poursuivi en 2023 en Belgique et dans le nord de la France guidé par Patrick Viaene qui a partagé professionnellement son savoir et préparé du matériel pédagogique dans la langue mexicaine. Avec le soutien de Jaume Matamala et Inma Caelles, Patrick Viaene a organisé un séjour exceptionnel, les visites et les excursions. Au cours de ces années, nous avons également partagé des itinéraires intéressants et instructifs en France sous la coordination de Gracia Dorel-Ferré et de l'équipe de l'APIC. La participation enthousiaste d'Olga Deligianni et de José Manuel Lopes Cordeiro nous a permis de renforcer les liens d'amitié et de collaboration internationale.

Les membres de TICCIH Mexique ont été pionniers dans les projets de recherche et de réutilisation de sites industriels :

Belem Oviedo Gámez et Marco A. Hernández Badillo, depuis 37 ans travaillent dans l'ancien district minier de Real del Monte et Pachuca, où ils ont créé l'unique Route des Musées du Patrimoine Industriel Minier du Mexique, dans le cadre des Archives Historiques et du Musée de la Mine, A.C. (AHMMAC). Dans la même région, Aracely Monroy Pérez et Belém Oviedo sont responsables de l'organisation, de la diffusion et du service de recherche des Archives historiques de la Compañía Real del Monte y Pachuca (1727-1986) inscrites au Registre de la Mémoire du monde du Mexique de l'UNESCO, en 2022.

José Luis García Rubalcava, pendant 25 ans œuvré à la création du complexe ferroviaire Tres Centurias, dans les anciens ateliers généraux de construction et de réparation de machines et de matériel roulant du chemin de fer, à Aguascalientes.

Bernardo García Díaz a donné naissance en 2001 au Musée communautaire de Ciudad Mendoza, dans l'ancienne usine textile de Santa Rosa, Veracruz, berceau du mouvement ouvrier mexicain. De son côté, María de la Cruz Ríos Yanes, a transformé l'ancienne cimenterie d'Atoyac (1960) en siège des archives municipales de Puebla, où elle officie depuis 2014.

Dans le domaine de la recherche, le travail de Federico de la Torre sur le vin mezcal et la région de Tequila, dans l'État de Jalisco, a joué un rôle clé dans la constitution du dossier du paysage d'agave et des anciennes installations industrielles de tequila qui ont été inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2006.

Les recherches et les études de terrain de Juan Antonio Siller dans l'État de Morelos, sur les sucreries, les moulins à canne à sucre, les rizeries et les chemins de fer, ont donné lieu à des itinéraires culturels.

Le patrimoine immatériel a été abordé, entre autres, par Frédéric Thierry Palafox, dans son livre « Entre rails et vapeur, la vie passe. Travail quotidien et utilisation du temps libre des cheminots au Mexique »

Grâce au travail respectueux et à l'engagement envers le patrimoine industriel, dans les différents États qui composent le pays, de ceux qui composent TICCIH Mexique, il a été possible de rendre visible et de positionner TICCIH international au niveau national. Aussi, les membres de TICCIH Mexico sont-ils fiers du travail accompli et de servir la cause du patrimoine industriel.